

# Chapitre I : La classification des maladies infectieuses

## Partie 3 :

### ✓ **Maladies infectieuses :**

Les **maladies infectieuses** regroupent toutes les maladies provoquées par la transmission d'un agent pathogène tel que les bactéries, les virus, les parasites, les prions et les champignons. Elles recouvrent donc un large spectre de pathologies bénignes comme le rhume ou l'angine, mais également très graves comme le sida, les hépatites, le paludisme ou la tuberculose.

Si la recherche a permis l'éradication de certaines d'entre elles grâce à la mise au point de vaccins spécifiques et des antibiotiques, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que toutes ces pathologies soient traitées.

On assiste aujourd'hui également à une augmentation des résistances aux antibiotiques par les bactéries, ainsi qu'à l'émergence de nouveaux virus encore méconnus. Les investigations continuent afin de mettre au point des traitements innovants de ces maladies.

### ✓ **Réservoir et principales sources d'infection :**

- **Type de réservoir :** homme, animal ou milieu (eau, terre...) où l'agent pathogène peut survivre ou se multiplier. L'homme ou l'animal peut être réservoir sans être malade (ex : salmonelles, méningocoques). L'infection d'un sujet réceptif (hôte) est possible à partir de ce réservoir selon différents mécanismes de transmission soit directement, soit par l'intermédiaire d'un vecteur.
- **Source :** lorsque le réservoir est un homme ou un animal, il s'agit des produits biologiques où l'agent infectieux est présent et qui peuvent être à l'origine de l'infection de l'hôte (exemple : sécrétions respiratoires dans le cas de tuberculose pulmonaire, sang dans le cas d'hépatite C, selles dans le cas de fièvre typhoïde). Si le réservoir est environnemental, il s'agira d'eau (légionellose) ou de terre (tétanos).
- **Vecteur :** être vivant, le plus souvent un arthropode (moustique, tique) qui acquiert l'agent infectieux auprès du réservoir et le transmet à l'hôte réceptif. La présence de ce réservoir intermédiaire est indispensable à la transmission de l'agent pathogène : par exemple, l'anophèle pour le paludisme, la tique pour la maladie de Lyme.

## ✓ Les manifestations cliniques

Un **signe clinique** ou signe médical est la manifestation d'une maladie, constatée objectivement par un médecin ou tout autre observateur. L'interprétation de cette observation permet au médecin « clinicien » de s'orienter vers un diagnostic. De manière très générale la science des signes constitue la sémiologie.

## ✓ Types de signes cliniques :

- **Signe positif ou négatif** : un signe est dit positif si c'est sa présence qui a une signification. Un signe est dit négatif si c'est son absence qui a une signification.
- **Signe général** : un signe qui concerne l'organisme dans sa globalité (fièvre, amaigrissement, sueurs...).
- **Signe physique** : signe constaté objectivement (comme l'état de la peau) ou provoqué par une manœuvre d'examen (comme une palpation douloureuse).
- **Signe fonctionnel** : signe ressenti subjectivement par le malade (fatigue, démangeaisons...)
- **Signe constant ou inconstant** : un signe clinique est constant lorsqu'il est toujours retrouvé au cours d'une pathologie donnée. Son absence infirme donc le diagnostic de cette pathologie. Un signe clinique est dit inconstant lorsqu'il peut être ou ne pas être retrouvé au cours d'une pathologie donnée. Son absence n'infirme donc pas le diagnostic de cette pathologie.
- **Signe clinique spécifique ou non spécifique** : un signe clinique est dit spécifique lorsqu'il permettra d'orienter le diagnostic vers une ou un groupe de pathologies dont certaines expressions cliniques présentent des points communs ou difficilement différenciables. Un signe clinique est dit non spécifique lorsqu'il peut être l'expression clinique de plusieurs maladies différentes.
- **Signe pathognomonique** : la présence d'un tel signe permet à coup sûr, et à lui seul, de poser le diagnostic clinique d'une pathologie.

✓ **Fréquence d'une maladie :**

La mesure de la fréquence d'une maladie est une étape fondamentale pour l'étude des causes de cette maladie. Les deux mesures les plus souvent utilisées sont la **prévalence** et **l'incidence**.

✓ **La prévalence** d'une maladie est définie comme la proportion actuelle de personnes qui souffrent cette maladie :

$$P = \frac{\text{Nombre de personnes qui souffrent de la maladie}}{\text{Nombre de personnes à risque.}}$$

**Remarque :** On exprime souvent la prévalence en pourcentage

✓ **L'incidence** d'une maladie est définie comme le nombre de ,nouveaux cas de cette maladie durant une certaine période de temps déterminée :

$$I = \frac{N \text{ Nombre de nouveaux ca}}{\text{Nombre de personnes à risque.}}$$

L'incidence fait référence à la vitesse avec laquelle de nouveaux événements se produisent dans une population. Elle prend en compte les périodes variables au cours desquelles les sujets sont exempts de maladie et donc « à risque » de contracter une maladie.